

Séquence : « Complotistes ! »

Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Définir précisément des notions souvent galvaudées : complot, complotiste, complotisme...• Comprendre les rouages de la diffusion d'une rumeur : Canaux de diffusion, public cible...• Aborder de façon différente les notions de fiabilité de l'information, de désinformation, de crédibilité...• Traiter d'une question vive sans entrer dans un discours moralisateur.• Expérimenter un phénomène informationnel.• Développer l'esprit critique et les compétences propres à l'argumentation.
Public	<ul style="list-style-type: none">• 1 classe de Terminale ES• 1 classe de Terminale L• 1 classe de 1^{re} ES <p><i>Cette séquence ne peut se faire que dans des classes où une bonne dynamique et une bonne cohésion sont déjà bien installées, afin d'être sûr que cette séquence ne remette pas en question les relations de confiance existantes entre les élèves, et entre les élèves et les professeurs.</i></p> <p><i>Il faut par ailleurs être vigilant sur le fait que certains élèves peuvent avoir déjà été sensibilisés à des théories du complot. Aussi, la prise de conscience de ce qui se joue dans la mécanique d'adhésion à ces théories peut être, pour eux, difficile à accepter.</i></p>
Modalités d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• 2 séances en demi-groupe, dans le cadre de l'EMC ou de l'AP.• 2 séances en classe entière (si possible, un bloc de deux heures, afin de donner plus de souplesse dans le déroulement de la séance).• Séquence menée en co-animation avec le professeur d'EMC et avec la complicité du gestionnaire.• Dans la salle de TechDoc (pratique pour ses équipements et son accès direct à la salle de lecture du CDI).
Déroulement	<ul style="list-style-type: none">• Pendant les séances en demi-groupe, l'un des groupes va travailler à la construction d'un argumentaire visant à convaincre leurs camarades qu'un complot existe dans le lycée.• La première séance en classe entière vise à « faire jouer » la mise à jour du dit complot, grâce à la complicité du gestionnaire. Les élèves tentent de convaincre leurs camarades que le complot présenté et démenti par le gestionnaire existe bel et bien.• La deuxième séance en classe entière vise à déconstruire entièrement les mécanismes qui se sont joués dans la séance précédente, afin de comprendre les grands enjeux du complotisme.

Séance 1 : Complot, complotisme : De quoi parle t-on ?

Modalités d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• En demi-groupe.• En co-animation avec le professeur d'EMC.• En salle de TechDoc.• Support : Diaporama « Aie Confiance... »
Étape 1 : Prise de conscience	<ul style="list-style-type: none">• Avant de démarrer la séance, je propose aux élèves d'aller sur la terrasse du CDI et d'observer le ciel. (<i>Quand le temps le permet, sinon, j'utilise une photo projetée</i>).• Nous regardons les traces laissées par les avions.• Je leur explique que, intriguée par ce phénomène, je suis allée faire des recherches sur internet et que j'ai lu de nombreux articles sur les « chem trails », expliquant que ces traces seraient en fait laissées par des produits chimiques épanchés par des services secrets gouvernementaux en vue d'asservir les populations.• Je recueille les avis des élèves : Y croient-ils ou non ? Est-ce crédible ?• Lorsque, dans le débat, la notion de « complotisme », ou « théorie du complot » est relevée par les élèves, nous retournons en salle et nous déconstruisons ensemble ce qui vient de se jouer. <p><i>Cette étape est importante car elle permet de repérer d'éventuels élèves sensibles aux théories du complot et auxquels il faudra être vigilant pendant la séquence. Cette vigilance n'est pas entendue dans le sens de surveillance ou de reproche, mais au contraire dans un sens de bienveillance et d'accompagnement.</i></p>
Étape 2 : Développement des connaissances	<ul style="list-style-type: none">• A l'aide du diaporama, définition des notions-clés et rappels historiques.• Réflexion autour de la rhétorique du complot, et des mécanismes qui se jouent dans le fait de croire ou non à ces théories.
Étape 3 : Proposition d'activité	<ul style="list-style-type: none">• Présentation aux élèves du complot inventé par les professeurs.• Proposition faite aux élèves de rentrer dans la peau d'un complotiste et de construire l'argumentaire visant à rendre crédible le complot inventé. (<i>Ils se sont montrés très enthousiastes!</i>)• Co-construction du scénario de la séance 3.

Séance 2 : Construction de l'argumentaire complotiste

Modalités d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• En demi-groupe.• En co-animation avec le professeur d'EMC et le gestionnaire du lycée.• En salle de TechDoc et en salle de lecture (accès aux ordinateurs).• Documents : Sitographie et fiche activité
Etape 1 : Construction de l'argumentaire	<ul style="list-style-type: none">• A l'aide d'une sitographie non limitative, incluant à la fois des sites institutionnels, des sites d'entreprises et des sites complotistes, les élèves construisent les arguments visant à défendre la théorie du complot proposée.• Les élèves doivent pour cela surinterpréter les documents, leur faire dire ce qu'ils ne disent pas. Ils entrent ainsi dans le domaine de la désinformation et découvrent combien il est facile de détourner le sens d'un document (en utilisant sa mise en page, ses codes visuels et langagiers notamment...).
Etape 2 : Scénario	<ul style="list-style-type: none">• Nous jouons la scène prévue en classe entière, avec la participation de notre gestionnaire. Les élèves doivent organiser leur parole, pour être à la fois crédibles dans la peau de complotistes, et convaincants dans l'argumentaire proposé (la véhémence du ton employé ne doit donc pas prendre le pas sur l'argument présenté).• Cela amène les élèves à réfléchir sur leur mode de communication pour être efficaces.

Pour les classes dont les séances en demi-groupes sont prises sur l'AP, seul le demi-groupe « complotiste » prépare la séquence.

Pour les classes dont les séances en demi-groupes sont prises sur l'EMC, le groupe des élèves non-complotistes travaillent sur le buzz et la viralité de l'information. Cela permet d'aborder quelques notions en lien avec le complotisme, sans jamais aborder la question directement (diffusion rapide et à grande échelle d'un document ou d'une information, rhétorique, leviers émotionnels, canaux de diffusion...).

Dans une première séance, ils repèrent les modes et les canaux de diffusion, et ce qui se joue dans le buzz (pourquoi telle information vraie ou fausse est relayée à grande échelle : codes visuels et langagiers, émotion suscitée...).

Pendant la deuxième séance, les élèves se font acteur d'un buzz : En choisissant l'image de leur choix, ils peuvent exploiter les codes évoqués lors de la séance précédente pour en proposer un détournement (ajout de texte, modification...). Ce détournement est conçu dans l'objectif de susciter le buzz.

Séance 3 : Mise à jour du complot

Modalités d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• En classe entière• En salle de TechDoc• En co-animation avec le professeur d'EMC• Support : 1 diaporama « Tout ceci n'est qu'une fiction ! » et 1 diaporama sur un autre sujet
Etape 1 : Lancement de la séance	<ul style="list-style-type: none">• Après que tout le monde est installé et que nous sommes prêts à commencer, je lance une séance (sujets possibles : la viralité de l'information ou la veille informationnelle, ou autre...).• Ce début de séance est interrompu par l'arrivée en classe de notre gestionnaire qui doit donner une information aux élèves.
Etape 2 : Le complot des « comploteurs-complotistes »	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves du groupe des complotistes réagissent avec entrain à l'intervention du gestionnaire : Le complot qu'il dément est forcément vrai, ils en ont la preuve.• Face à temps d'agitation, nous décidons de remettre à plus tard la « séance prévue ».• Les complotistes sont invités à présenter leurs arguments : « puisqu'ils disent que c'est vrai, qu'ils le prouvent ! ».• L'ensemble des élèves sont invités à donner leur avis, quel qu'il soit, afin que le débat s'installe.
Etape 3 : On refait le film	<ul style="list-style-type: none">• Lorsque le débat s'essouffle, et que chacun s'est forgé un avis sur le sujet, nous dénonçons la supercherie.• Désormais, nous déconstruisons étape par étape les mécanismes qui se sont joués.• Chaque élève est amené à se questionner sur le moment auquel son avis s'est fixé (personne n'est obligé de le dire à voix haute). Cela permet de comprendre sur quels leviers le complotisme s'appuie : Confiance, crédibilité, affect, conviction, persuasion, logique, effet de groupe...• Les élèves « comploteurs-complotistes » expliquent le déroulement de leur démarche, et comment ils ont construit l'argumentaire visant à les convaincre.
Etape 4 : Partage de connaissances	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves « comploteurs-complotistes » ont désormais pour mission, avec notre aide, de transmettre les connaissances acquises lors des premières séances : histoire, rhétorique, les raisons pour lesquelles on y croit.• Ouverture sur le « public sensible » aux théories du complot, et sur l'essor du complotisme moderne.

Séance 4 : Prise de recul et construction d'un document récapitulatif

Modalités d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• En classe entière• En co-animation avec le professeur d'EMC• En salle de TechDoc• Outil : Framindmap
Etape 1 : Recueil des avis « à froid »	<ul style="list-style-type: none">• Avec le recul, comment les élèves ont-ils vécu cette expérience ? Qu'en ont-ils pensé ?
Etape 2 : Présentation du document à créer en conclusion de la séquence	<ul style="list-style-type: none">• Définir ce qu'est une carte heuristique (carte mentale)• Lister les grands axes de la carte heuristique :<ul style="list-style-type: none">◦ Problématique : Quels sont les enjeux du complotisme aujourd'hui ?◦ De quoi s'agit-il ? (définitions, exemples)◦ Est-ce un phénomène récent ?◦ Quels sont ses mécanismes ? (rhétorique, canaux, inversion de la charge de la preuve, ...)◦ Pour quelles raisons y croit-on ? (crise de confiance dans les médias trad., contexte socio-économique morose, adopter un positionnement d'élite, des complots existent...)◦ Quelles sont les conséquences sur les citoyens ?
Etape 3 : Travail en groupe	<ul style="list-style-type: none">• Les élèves travaillent en binôme (un élève « complotteur-complotiste », un élève de l'autre groupe) sur un des aspects de la carte.• Travail en autonomie, au brouillon, pendant quinze minutes.
Etape 4 : Mise en commun	<ul style="list-style-type: none">• Restitution au tableau des différents nœuds de la carte mentale.